



*Fivony ho amin'ny fampanandrosoana*

# HARDI DU MOIS

Mai 2010



# Foncier et aménagement du territoire

## *Guichet foncier : outil d'aide à la décision pour la communautaire*

Après la mise en place du guichet foncier, la Commune de Miadanandriana et l'ONG HARDI ont fixé l'objectif d'utiliser le service comme un outil de développement local. Dans cet axe de collaboration, l'amélioration de la fiscalité foncière locale et l'amélioration de la gestion du territoire ont été définies comme ligne d'intervention.

Au niveau de la gestion du territoire, la réactualisation du Plan Communal de Développement figure parmi les priorités de la Commune. Afin d'intégrer la communauté locale dans tous les processus de décision, des consultations par hameau ont été entreprises pour faire sortir des Projets de Développement de Quartier. L'objectif, outre la participation, est la responsabilisation de la population par rapport à l'amélioration de leur condition de vie.

## *Plan Local d'Occupation Foncière (PLOF) : base de décision communautaire*

Dans cette démarche, le guichet foncier a été fortement sollicité par rapport à son rôle de gestionnaire des bases de données de la Commune. En effet, les outils utilisés pour la confection des projets communautaires sont composés par :

- Une Carte de situation générale des hameaux imprimés au format A3 (avec image satellite)
- Un extrait du Plan Local d'Occupation Foncière correspondant à la limite des hameaux
- Un extrait du Plan d'Occupation Foncière confectionné lors du cadastre citoyen de 2007

La disponibilité des fonds de carte du guichet foncier a permis à la population de faire un état de lieu plus précis de la situation de chaque hameau. Celle-ci a facilité l'identification des problèmes majeurs comme le mauvais état des pistes, des ponts, la gestion de l'eau. La perception du territoire devient ainsi plus concrète et plus palpable.

Lors de la définition des projets communautaires (cf. tableau ci-contre), le PLOF constitue un outil de décision important pour déterminer l'emplacement des projets, et décider des démarches à réaliser. Outre la capacité (financière,

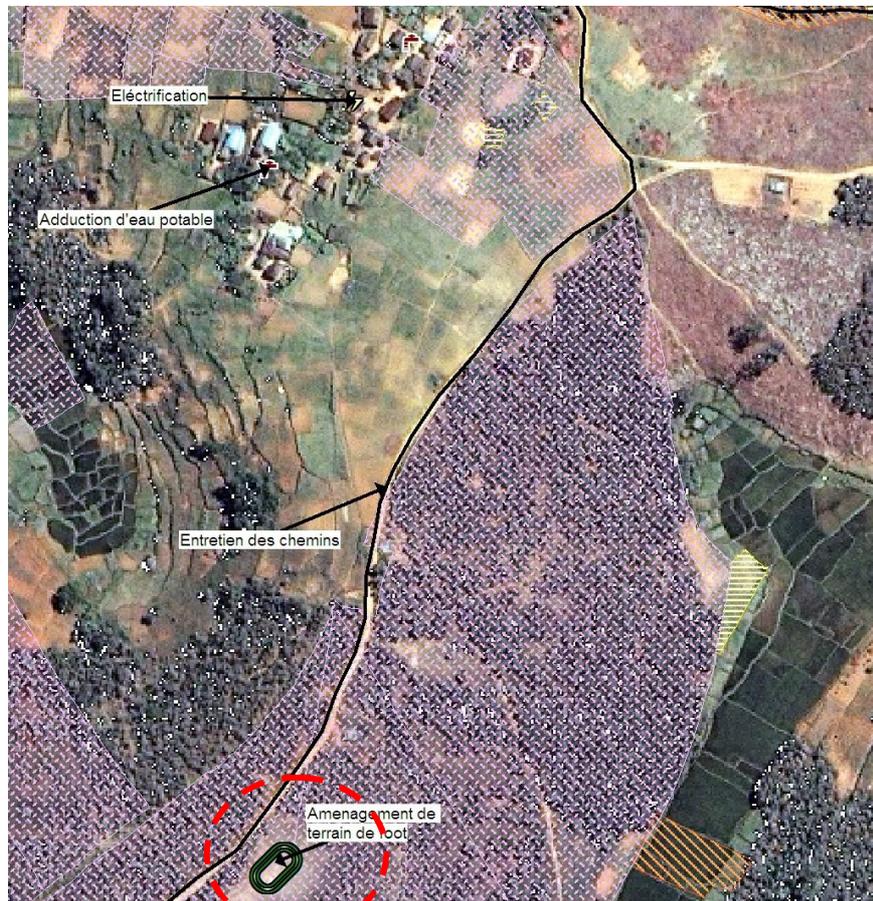
Tableau 1 : Liste des projets adoptés par la communauté locale

Projet	taux
<b>Amélioration des revenus</b>	100%
<b>Amélioration des techniques de production</b>	
formation de technicien local	75%
utilisation des nouveaux techniques	80%
<b>Entretien des infrastructures</b>	
entretien des canaux d'irrigation	90%
entretien des bâtiments scolaire	100%
entretien des pistes et sentiers	70%
<b>Mise en place des règles communautaires</b>	60%
<b>Exploitation touristiques</b>	5%

Source : HARDI, octobre 2009

technique et humaine) de la communauté, l'aperçu des statuts des terrains a beaucoup aidé dans le choix et la priorisation des actions. Ainsi, les solutions proposées sont les aspirations de la population exprimées en actions réalisables.

La carte ci-après, nous montre un exemple de l'utilisation du PLOF dans la confection des projets communautaires. L'implantation du projet d'aménagement du terrain de football pour le fokontany d'Ambazaha est conditionnée par une négociation avec le propriétaire du titre foncier.



Extrait d'une carte de projet communautaire et PLOF



## Discussions

Après la confection des 50 cartes localisant les projets communautaires, la question de la disponibilité d'une réserve foncière communale est d'actualité au niveau des décideurs. Compte tenu des informations du PLOF, le statut de terrain privée non titré laisse très peu de marge à une collectivité comme Miadanandriana pour se projeter dans l'extension des infrastructures publiques. Doit-elle alors avoir recours à une expulsion négociée ou imposée pour cause d'utilité publique ?

# Education des Enfants en Situation difficile

## *Précolaire Ambohinofono*

Quand le Centre Précolaire Rurale d'Ambohinofono dans la Commune Rurale de Miadanandriana a ouvert ses portes en septembre 2008, il y avait 35 enfants dont 19 en grande section (4 à 5 ans) et 16 en petite section (3 à 4 ans). La méthode d'éducation utilisée est « la famille voyelle », qui a été développée par ASMAE à Manakara. De cette première promotion, les 19 enfants de la grande section ont intégré les écoles primaires publiques d'Ambohinofono et de Miadamanjaka, un fokontany voisin.

Pour cette année scolaire 2009-2010, le centre accueille 23 enfants, moins que l'année d'ouverture, dont 8 en petite section et 15 en grande section. Il a fallu faire des sensibilisations pour que les parents prennent le temps de faire l'inscription de leur enfant qui a eu lieu pendant la période du labour. Malgré cette difficulté à la rentrée, Il est encourageant de constater que les parents font preuve d'engagement et de motivation parce que tous paient régulièrement la cotisation.

Au cours de rencontres avec les éducatrices et les parents d'élèves, les avis sur les effets de l'éducation sur les enfants sont encourageants. Les parents partagent avec fierté qu'« il se montre poli et obéissant à la maison et il arrive même qu'il dit à tous les membres de la famille qu'on ne parle pas la bouche pleine .» Ils pensent aussi que c'est un atout de pouvoir envoyer leurs enfants à l'école dès l'âge de 3 ans parce que « les enfants ne sont reçus dans les EPP qu'à l'âge de 6 ans ce qui a engendré de retard pour les enfants du fokontany ». De plus, les enfants du centre qui sont maintenant scolarisés dans les EPP ont des avantages, par exemple la façon de tenir un crayon.

L'un des problèmes des éducatrices est l'absence fréquente des enfants. Le rythme de vie des parents en milieu rural ne favorise pas l'assiduité des enfants parce qu'ils partent au travail trop tôt le matin pour pouvoir accompagner leurs enfants à l'heure de classe, d'autres au contraire rentrent trop tard pour venir les reprendre au centre. Il y a aussi l'alimentation qui les oblige à préférer la garde des enfants au foyer.

Pour finir, le centre ne possède pas de livres pour que les enfants puissent s'exercer à s'habituer à la lecture.

## *Groupe de travail accompagnement famille*

Dans le processus de réinsertion scolaire et sociale, l'équipe Hardi a constaté la nécessité de l'accompagnement familial pour sensibiliser les parents et atténuer l'effet des chocs sur la scolarisation. Dans l'objectif d'améliorer et de pérenniser l'impact de l'accompagnement familial, un groupe de travaille a été formé avec pour objectif de réaliser un guide pour les animatrices. Les séances de travail ont lieu toutes les deux semaines. Le groupe est composé par le chargé de programme, la responsable du volet ESD, une animatrice et la volontaire d'ASMAE qui accompagne le volet.

L'objectif à terme est d'étendre le principe du travail de groupe à toutes les activités du volet.

### ***Évaluation post projet - cash transfer***

De décembre 2008 jusqu'en septembre 2009, Hardi a collaboré avec l'UNICEF dans le projet pilote Cash transfer dont l'objet était de subventionner les familles vulnérables victimes du cyclone en 2008 pour assurer la réinsertion scolaire et la pérennité de la scolarisation de leurs enfants. Les objectifs étant l'amélioration des conditions scolaires des enfants, la sécurisation du revenu des ménages et l'amélioration du cadre de vie des ménages.

Il y a maintenant 10 mois que l'intervention a pris fin. Avec la collaboration d'un chercheur du laboratoire C3ED, Hardi va mener une évaluation post projet des impacts sur les familles bénéficiaires. La réalisation de cette étude permettra à Hardi d'un côté de s'assurer de l'efficacité des méthodes et moyens mis en œuvre dans le cadre du projet ; et de l'autre, d'évaluer la pertinence du cash transfer en tant que moyen de lutte contre la pauvreté.

Une enquête va être menée auprès d'un échantillon de bénéficiaires.

# Volet Microcrédit HARDI - FINANCE

*La sécurisation des revenus et l'intégration économique des micro entrepreneurs*

Pour les arriérés de l'exercice 2009, **Ar 175.300** ont été recouverts au cours du dernier mois, soit une réduction 7%. Les 59 retardataires ont de plus en plus de mal à rembourser à cause du choc de la crise : ralentissement des activités, arrêt des activités, changement d'activités, etc.

La première vague d'octroi de l'exercice 2010 a pris fin le 25 mai. L'encours en retard s'élève à

**Ar 1.143.000**, avec 31 bénéficiaires, soit 4.5% de la somme allouée. La persistance du retard dans le recouvrement est due en partie au manque de rigueur dans le suivi des remboursements par les agents. 133 bénéficiaires ont été touchés lors de cette vague avec 27 qui ont pu obtenir de reconduction des prêts.

La deuxième vague d'octroi a commencé le 19 mai, nous sommes donc dans la période de remboursement des prêts pour cette vague dont l'encours s'élève à **Ar 18 662 000**. Le fonds de crédit qui a été alloué s'élève à **Ar 27.830.000** pour 219 bénéficiaires dont 49 reconduits après la première vague. Les nouveaux bénéficiaires sont **majoritairement des femmes**, 153 contre 15 hommes. Les caractéristiques du crédit de Hardi-finance en fait un produit très bien adapté aux besoins des activités comme le petit commerce, essentiellement exercé par les femmes.

L'octroi de crédit à l'approche de la fête de la pentecôte est avantageux pour les bénéficiaires. Cette période est propice aux activités de commerce par l'affluence des gens. La clôture de cette deuxième vague est prévu au mois de juillet.

A la fin du mois de mai, la troisième vague a déjà été lancée, elle est constituée par les reconductions des prêts des bénéficiaires de la première vague qui sont arrivés au terme de leur remboursement. Pour le moment, on ne compte que 17 crédits (cf. tableau ci-dessus).

## Les Encours

(x 1000 Ar)



## La situation du volet à la date du 03 juin

Vague	Nb crd	Nb Béné	CAPITAL		
			ALLOUES	COUVERTS	ENCOURS
01	160	133	23 250 000	22 127 200	1 122 800
02	217	168	27 830 000	7 056 301	20 773 699
03	17	0	4 000 000	376 900	3 623 100
	<b>394</b>	<b>301</b>	<b>55 080 000</b>	<b>29 560 401</b>	<b>25 519 599</b>

En général, la révision du protocole de crédit a contribué à l'amélioration de la gestion des crédits qui a influé sur le taux de recouvrement pour l'exercice 2010.

# Promotion de l'Entrepreneuriat au Service de l'Agriculture familiale

## PLATE-FORME ESOP

### Évaluation du programme ESOP

Une évaluation du programme a été commanditée par l'Agence Française de Développement, avec pour objectif de déterminer l'efficacité, la pertinence et la pérennité du projet. La mission d'évaluation a duré trois demi-journées au cours desquelles l'évaluateur s'est entretenu avec les responsables de l'ONG sur la mise en œuvre du programme, suivi de rencontres avec des bénéficiaires du programme (promoteur et producteurs).

### Appui à de nouvelles ESOP

Dans la préparation de la deuxième campagne d'appui aux ESOP, 2011-2014, un appel à manifestation d'intérêt a été lancé dans 184 Communes des Régions Analamanga et Itasy.

### Appuis à la vente

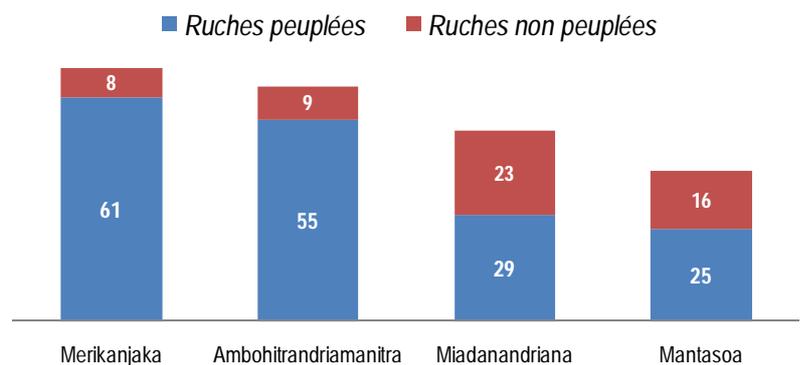
Pour pallier les conséquences de la crise sur les ventes des entreprises, une campagne de promotion des produits des ESOP Physalis et rabane sera lancée pendant la semaine de la fête de l'indépendance. Une annonce a été déjà faite dans un journal local à l'attention de professionnels et un point de vente sera ouvert pour la vente aux particuliers. Parallèlement à cela, un commerçant rejoint les boutiques de station service dans la vente des confitures de physalis.

## ESOP MIEL

Cette année, nous prévoyons environ 800 kg de miel pour 1620 kgs de brèches. C'est le résultat du dernier inventaire que nous avons mené. Sur les 226 ruches qui ont été contrôlées, 108 sont productives soit 75%. C'est à Merikanjaka et Ambohitrandriamanitra que nous avons le meilleur résultat pour le peuplement des ruches, respectivement 88% et 86%. Ce qui s'expliquerait, en partie, par l'isolement et la taille des deux Communes offrant

aux abeilles de grands espaces et une couverture végétale plus riche. Les ruches non productives se sont vidées de leur colonie à cause du mauvais climat et de l'insuffisance de nourriture. Le repeuplement de ces ruches se fera à la prochaine campagne. Il y a également les ruches peuplées mais dont les colonies ne sont pas assez fortes pour qu'on puisse prélever du miel.

Peuplement des ruches dans les 4 communes d'intervention



## **ESOP PHYSALIS**

Au cours de la Foire Internationale de Madagascar du 6 au 10 mai dernier, l'entreprise a présenté de nouveaux produits, notamment de la confiture de papaye, de goyave et de bibasse. Elle a réalisé une recette de Ar 400.000. Parmi les contacts pendant la foire, il y avait l'Union des Professionnels des Fruits et Légumes ou UPFL qui offre des options intéressantes sur le prix des bocaux.

## **SOAMAHARAVO**

L'unité de transformation de l'entreprise reprend ses activités après 3 mois de chômage technique. Elle s'adapte et vise maintenant les magasins et épicerie de quartier ; les graines non transformées sont aussi vendues.

Quant à la production de soja, l'entreprise travaille actuellement avec 75 producteurs dans la commune de Miadanandriana et Ambohitrandriamanitra. Cette année, l'entreprise prévoit de s'approvisionner à hauteur de 3,5T auprès des producteurs. Une première collecte, auprès de 60 producteurs, a donné 700 kg de soja à 700 Ar/kg, ce qui n'est pas très satisfaisant. Les producteurs ne sont plus satisfaits du prix d'achat conclu auparavant parce qu'il y a des collecteurs qui achètent leur produit à 1000Ar/kg. Le semi a pris également du retard dans certaines zones.